

PAIX DE L'ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 12 fr. 50. — Six mois, 20 fr. — Un an 35 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, 5 francs. — Les Départements et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. — A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42. Directeur : ALFRED REBOUX. AGENCE SPÉCIALE A PARIS, Rue Notre-Dame-des-Victoires,

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé-Saint-Étienne, 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C^o, place de la Bourse, 8 et rue Notre-Dame-des-Victoires, 23. — à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 23 JUIN 1890

LA GUERRE OU LA RUINE

C'est entre les deux termes de ce dilemme que se trouve en ce moment l'Autriche pour ne parler aujourd'hui que d'une seule puissance européenne.

Le comte Kalnoky, devant les Délégations, a dit en somme que tout continuerait à marcher à la générale satisfaction de chacun.

En d'autres termes, il a proclamé que la triple alliance est toujours le grand soleil qui éclaire l'Europe et le monde, et que ce soleil, loin de palir, de subir une éclipse, brille de jour en jour d'un plus pur éclat.

Le comte Kalnoky avait à peine achevé de faire aux Délégations ces déclarations que le général Bauer, ministre de la guerre, se rendait au sein des commissions pour y annoncer la « mort dans l'âme », la nécessité urgente où se trouve le gouvernement de demander, sous peine, une augmentation des effectifs pouvant entraîner une dépense de 120 millions de florins — plus de 240 millions de francs.

Pourquoi cette colossale augmentation de crédits militaires supplémentaires ? Eh ! tout simplement parce que l'Autriche Hongrie, s'estimant insuffisamment armée, a peur, parce qu'elle redoute les éventualités de l'avenir, et aussi et surtout parce que les engagements conclus avec Berlin lui en ont fait un impératif devoir.

Mais où s'arrêteront les dépenses militaires dans ce malheureux pays de triple alliance. Elles ne s'arrêteront point. Leur marche sera incessamment ascendante. Celles de demain seront supérieures à celles d'aujourd'hui, celles d'après-demain supérieures à celles de demain. Et ainsi de suite. Peu à peu, la fortune publique y passera. L'effrayant Moloch de la guerre absorbera, sans jamais le rendre, le plus clair de la substance du peuple.

Et dire que l'Autriche-Hongrie est un pays de quarante millions d'habitants ! Dire que, s'appartenant à lui-même, libre de toutes entraves, il aurait plus de force, plus de puissance qu'il n'en faudrait pour défendre son indépendance menacée ! Quel sujet de sévères méditations pour les patriotes austro-hongrois !

L'Autriche-Hongrie n'est point, ne veut point être un pays conquérant. Elle a tout ce qu'il lui faut, même plus qu'il ne lui faut. Son seul but, son unique aspiration, c'est de pouvoir travailler tranquille, afin d'exploiter, de mettre en valeur les très grandes richesses de son sol. Dans ces conditions, elle devrait, à notre humble avis, chercher l'amitié de tous les peuples indistinctement et n'aliéner, pour rien au monde, sa liberté d'action — le jour où elle l'aurait recouvrée.

En attendant, un tolle général a accueilli les imprudentes paroles du ministre de la guerre. Il n'y a qu'une voix dans tout l'empire des Habsbourg pour protester contre toute nouvelle augmentation du budget militaire. « Il faut vous y résoudre, dit le général Bauer, si vous voulez rester une grande puissance militaire. »

« Eh bien ! nous aimons mieux n'être plus une grande puissance militaire, répond le chœur antique, nous aimons mieux ne pas nous ruiner ! »

« — Que vous le vouliez ou non, reprend le général, vous serez ruinés tout de même ; la paix vous ruine d'une façon, en attendant que la guerre vous ruine d'une

autre ! » Pas consolant du tout, le général !

A Vienne et à Pesth on est exaspéré contre lui. On en veut faire une victime expiatoire. Mais en quoi la retraite du baron Bauer améliorerait-elle la situation ? Est-ce sa faute si l'on s'est accoutumé à Ballplatz à obéir sans discuter aux injonctions de l'Autriche Nord ? Est-ce lui qui est responsable des préparatifs militaires incessants que l'Allemagne impose à ses candidats ?

L'opinion courante dans les chancelleries a toujours été que le choc se produirait le jour où le peuple serait las de supporter les charges de la paix et les considérerait comme plus onéreuses, par leur durée, que les conséquences de la guerre.

Le moment psychologique prévaricatrice. L'heure approche où l'on se dira : « Décidément, il vaut mieux en finir tout de suite ! » Quand ce mot fatidique aura fait le tour de l'Europe, les temps seront proches !

LES PRISONNIERS AU DAHOMÉY

Marseille, 22 juin. — MM. Bontemps, Chaudin et Legrand, agents à Wydadh de la maison Cyprien Fabre, de notre ville, qui avaient été attendus ici le 1er juillet, sur le « Fayette », n'ont pas encore été vus.

Voici des détails intéressants sur l'odyssée de nos vaillants compatriotes :

Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal.

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Le 24 février, des agents du royaume Dahoméyen leur demandèrent la factorerie, où ils s'étaient cachés avec d'autres employés de divers comptoirs de Wydadh et des missionnaires, de se rendre chez le gouverneur indigène pour entendre la lecture d'un message royal. »

« Après les ennuis de la famille de Frébourg, je m'étais rendu à Londres avec Gabrielle. J'y avais déjà formé le projet de partir pour l'Amérique, en possédant cette riposte. Elle m'engagea à acheter une malle de grande dimension pour faire ce voyage. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

« Après les ennuis de la famille de Frébourg, je m'étais rendu à Londres avec Gabrielle. J'y avais déjà formé le projet de partir pour l'Amérique, en possédant cette riposte. Elle m'engagea à acheter une malle de grande dimension pour faire ce voyage. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

« Après les ennuis de la famille de Frébourg, je m'étais rendu à Londres avec Gabrielle. J'y avais déjà formé le projet de partir pour l'Amérique, en possédant cette riposte. Elle m'engagea à acheter une malle de grande dimension pour faire ce voyage. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

« Après les ennuis de la famille de Frébourg, je m'étais rendu à Londres avec Gabrielle. J'y avais déjà formé le projet de partir pour l'Amérique, en possédant cette riposte. Elle m'engagea à acheter une malle de grande dimension pour faire ce voyage. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

« Le 26 juillet, avec elle, chez un employeur, la femme malle dans laquelle a été placé le corps de Gouffé. »

« En effet, vous ne vous êtes pas trompé : la malle dont on a trouvé les débris à Millery est bien celle que j'ai achetée à Londres. Quand les journaux m'ont apporté cette nouvelle, je me suis dit : « Ma vieille riposte, c'est moi qui ai acheté la malle, on dira que je suis l'assassin. »

« La fatalité s'échappa, je suis accablé, mais je ne puis prouver bien que je suis innocent, et que je ne suis pour rien dans l'assassinat de Gouffé. »

« Quand j'arrivai à Paris, le 20 mai, il revint à la charge et exaspéré de leur refus il les traita de lâches. »

« Ces derniers détails ont été racontés par plusieurs réfugiés venus de Paris. »

« Le premier qui essaya fut le capitaine Odanne, ancien instructeur de l'empereur actuel. On a dit de lui des mots qui ont été recueillis par des instructions qui lui furent données avant de partir pour la Russie. »

Table of stock market data for Paris, including sections for 'Fonds d'État', 'Sociétés de crédit', 'Chemins de fer', and 'Valeurs diverses'.

Table of stock market data for Lille, including sections for 'Valeurs' and 'Charbonnages'.

DERNIÈRE HEURE (De nos correspondants particuliers et par FILSPECIAL)
Le traité anglo-allemand
Paris, 23 juin. — Il nous revient que le titulaire d'une des plus importantes ambassades d'Angleterre sur le continent, auquel on demandait le mobile réel du traité anglo-allemand, aurait répondu :

NOUVELLES DU JOUR
Nos ministres en voyage
Mézis, 22 juin. — MM. Fallières et Yves Guyot sont allés en Angleterre. Ils ont été reçus à leur réception, au lieu l'inauguration de la